



Collège Cassignol



Epique Epoque 8

Le journal du Collège

EDITION SPECIALE BORDEAUX



Sommaire

Toulouse	<i>T. Tordjmann</i>	<i>page 3</i>
Visite au Musée d'Aquitaine	<i>A. Guérin-Turcq</i>	<i>page 5</i>
La tortue des Galapagos	<i>M. Salles</i>	<i>page 16</i>
Le loup	<i>J Blangy</i>	<i>page 17</i>
Clin d'œil des années 70	<i>E Thivolle</i>	<i>page 18</i>
Madame Aury se confie	<i>E Bliard & ML Tassaux</i>	<i>page 20</i>
Cassagnol autrefois	<i>E Thivolle</i>	<i>page 21</i>
Agatha Christie	<i>J. Assemat</i>	<i>page 22</i>
Jacqueline Wilson	<i>A Leblanc & Z Bunel</i>	<i>page 24</i>



TOULOUSE LA « VILLE ROSE »



La « ville rose » de Claude Nougaro porte en effet bien son nom : beaucoup de ses monuments étant édifiés en brique ...rose ! Toulouse est la ville de la violette, du cassoulet et du rugby. Voici deux monuments de cette ravissante ville...A découvrir !

LA BASILIQUE ST SERVIN

Cette basilique est la plus vaste église romane du monde, vouée à St Sernin. Avec sa tour-clocher à cinq étages, ses portes sculptées d'animaux et de visages de pierre, la basilique est aussi impressionnante que resplendissante ! Sa nef recèle près de deux



cent soixante chapiteaux, des fresques, des armoires-reliquaires dorées et même une crypte à deux étages ...On ne sait plus où donner de la tête !

Le sais-tu ?

St Saturnin fut le premier évêque de Toulouse. Il a été traîné au nord de la ville par un taureau du Capitole. Son culte se propageant après sa mort, on érigea une basilique afin de recevoir la foule des croyants dévoués à l'évêque, mort en martyr.



LE CAPITOLE



Ah, la Place du Capitole, toute la ville s'y croise ...Comment résister à une petite visite dans la mairie de Toulouse ? Elle fut administrée par les Capitouls (tiens, j'entends comme une ressemblance ...)

A l'intérieur, subsiste la cour d'Henri IV, avec sa statue et un portail de Bachelier, et dans son square, l'ancienne « Tour des Archives », modifiée en « donjon » par Viollet-Duc. Dedans, suite des salles d'apparat peintes par des artistes du XIX siècle ...La plus belle, la Salle des Illustres, accueille mariages et réceptions. Un bijou à visiter absolument!

Le sais-tu?

Les Capitouls étaient, depuis le Moyen-âge, des habitants élus par les citoyens de Toulouse pour constituer le conseil municipal de la ville. Leurs attributions étaient non seulement administratives, mais aussi judiciaires et militaires.

J'ai beaucoup aimé Toulouse et je vous conseille à tous d'aller y faire un tour ...Vous ne serez pas déçus, c'est promis!



Le Musée d'Aquitaine

Inauguré sous sa nouvelle forme le 9 janvier 1987, le musée d'Aquitaine présente l'histoire de Bordeaux et de l'Aquitaine depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, sous différentes collections.

L'histoire du musée d'Aquitaine :

L'origine du musée remonte au XVIII^{ème} siècle : l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Bordeaux créa un dépôt d'antiquités de Burdigala. Au XIX^{ème} siècle, des vestiges médiévaux et modernes viennent rejoindre les collections de l'Antiquité. Il devient alors un musée sous le nom de Musée Lapidaire* et s'installe en 1887 dans le cloître des Dominicains, rue Mably. En 1960, les collections du Musée Lapidaire sont rassemblées dans l'aile sud du bâtiment des jardins de la Mairie, cours d'Albret. On y ajoute les collections préhistoriques ainsi que quelques collections provenant d'anciens musées municipaux créés au 19^e siècle comme le musée préhistorique et ethnographique (créé en 1871) et le musée d'armes et d'objets anciens (créé en 1853). La création du musée d'Aquitaine proprement dit date de 1962. Sur les conseils de Georges-Henri Rivière, la municipalité de Bordeaux décide la création d'un grand musée d'histoire régionale.

Les collections :

De l'ordre de 700 000 pièces, les collections du musée d'Aquitaine sont distribuées en trois grands domaines : archéologie, histoire et ethnographie**. Exposées sur 5 000 m², elles sont présentées selon un parcours chronologique et thématique qui privilégie, selon les cas, la métropole, le bordelais ou les différents départements de l'Aquitaine. Une grande partie des œuvres est également abritée dans des réserves qui occupent 8 000 m² du bâtiment.

Le Musée présente, à partir de mai 2009, un nouvel espace permanent, "Bordeaux, le commerce atlantique et l'esclavage", à l'occasion de la commémoration nationale de l'abolition de l'esclavage.

- ***Les temps préhistoriques***

La constitution du Fonds ancien provient d'échanges de collections entre préhistoriens et de fouilles réalisées du 19^e siècle au début du 20^e siècle par François Hyacinthe Daleau (1845-1927) en Gironde ou Jean-Gaston Lalanne (1862-1924) en Dordogne.

Les acquisitions réalisées depuis 1960 sont orientées principalement sur les gisements aquitains et plus particulièrement Girondins comme l'Abri Morin ou le Roc-de-Marcamps.



Rennes gravés sur lame d'os



Venus à la corne

La visite commence par une reconstitution, grandeur nature, d'un abri sous roche en cours de fouille. L'Aquitaine, lieu de prédilection des hommes préhistoriques, a été occupée dès le paléolithique inférieur, vers 700 000 ans avant J.-C. Pour chaque période, le visiteur découvre l'outillage en pierre, puis en os et enfin en bronze. Il voyage entre l'âge de la pierre taillée (ou Paléolithique), celui de la pierre polie (Néolithique) et l'âge des métaux. L'outillage, la maîtrise du feu et l'art sont deux grands thèmes abordés dans ces salles. Sont aussi présentés les travaux d'expérimentation du célèbre préhistorien François Bordes : bifaces, pointes, lames, poignards taillés dans diverses matières premières, obsidienne, silex, verre. Pour clore cette visite, une vitrine traitant de la préhistoire dans le monde rappelle au visiteur que l'homme occupe l'ensemble des terres émergées depuis 30 000 ans, l'Amérique étant le dernier continent colonisé.

- **La période gallo-romaine**

Le musée d'Aquitaine consacre, depuis des années, un parcours thématique sur le passé romain de l'Aquitaine et l'actualise régulièrement au gré des découvertes archéologiques. Les nombreux thèmes abordés tout au long du parcours sont autant d'occasions pour chaque visiteur de s'intéresser à la naissance d'un territoire, l'Aquitaine, province de l'Empire Romain et à la vie de ceux qui l'ont fait exister.

Statue de
DianeStatue
d'Hercule



La civilisation romaine est abordée par l'évocation de la ville, et plus particulièrement Bordeaux (Burdigala), qui devint après Saintes capitale de Région. Sa magnificence en témoigne : riche autel dédié à la Tutelle de la ville, vastes tapis de mosaïque, rempart impressionnant, effigies de notables en marbre et reproductions de monuments publics tels que l'amphithéâtre (Palais Galien) ou les « Piliers de Tutelle ». De nombreux étrangers affluaient à Bordeaux où le commerce était extrêmement florissant. Le trésor monétaire trouvé en Garonne, les productions de céramique, mosaïques objets de métal, d'os, d'ivoire ou bien de cuir le prouvent. De nombreuses stèles funéraires montrent de façon pittoresque les différents corps de métiers présents à Bordeaux.

Parmi les ressources du pays à l'époque antique, la production de la poix est évoquée par le cuvier impressionnant provenant des fouilles du lac de Sanguinet.

La divinité la plus honorée est incontestablement Mercure, le dieu du commerce, même si la grande statue de bronze d'Hercule, d'une qualité exceptionnelle, revêt une grande importance à la fin du IIe siècle. Des bijoux d'or, des cuillers liturgiques*** en argent, des sarcophages de marbre, et des mosaïques aux motifs ornementaux nouveaux, nous révèle l'existence de rites funéraires chrétiens, lors de la christianisation.



- **Le Moyen-âge**

Les collections médiévales du musée d'Aquitaine traite une période de six siècles : de 848, quand la ville de Bordeaux est détruite par les Normands à 1453, lorsque l'Aquitaine redevient française. Ainsi sont évoqués successivement, l'expansion médiévale et l'aménagement du territoire, l'Aquitaine sous les rois d'Angleterre, la vie quotidienne et l'art religieux à Bordeaux et dans la région. L'expansion médiévale et l'aménagement du territoire sont illustrés par des œuvres provenant de l'abbaye de La Sauve-Majeure (située près de Créon en Gironde) qui montrent sa richesse et l'importance de l'action de saint Gérard au IXe siècle. A partir de cette étape sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle sont évoquées les voies de communication et de pèlerinage grâce à la très belle statue de l'apôtre saint Jacques-le-Majeur.

La féodalité, fondement de la société médiévale, est illustrée par l'impressionnant gisant d'un chevalier de la région bordelaise (un seigneur de Curton), mais aussi par des armes et des carreaux de pavement provenant de châteaux et de chapelles de Blanquefort, Langoiran, Bordeaux, ...accompagnés de photographies d'enluminures tirées d'un manuscrit du XIVème siècle conservé à la bibliothèque municipale, ainsi



que des gravures. Ce thème est complété par l'étude du tracé des remparts de Bordeaux au 13e, puis au 14e siècle, et par une maquette de la bastide de Monpazier.

Le deuxième grand thème de la collection, est celui de l'Aquitaine sous les rois d'Angleterre. C'est Aliénor (évoquée par le moulage de son gisant) qui en est la figure emblématique, mais sont aussi présents, grâce aux monnaies d'or et aux armes de Bordeaux entre autres, le fameux "Prince Noir" ou, par des photographies d'enluminures ou de la musique, les troubadours Arnaut Daniel et Bertrand de Born. Pour la vie quotidienne, de nombreux objets ont été réunis : clefs, boucles de ceinture, outils, poteries, matériel funéraire, ...

Enfin la partie la plus importante est dévolue à l'art religieux : albâtres anglais, chapiteaux sculptés, statues de saints, gravures, ...

La visite du Moyen-âge s'achève devant le magnifique remplage de la rosace de l'église des Carmes.

Les temps modernes



Cénotaphe de Michel de Montaigne

- ***Du 15e au 17 e siècle***

Suite à la victoire de Charles VII sur les Anglais à Castillon en 1453, la région reconquise connaît une période de lente assimilation à la civilisation française, marquée par la création d'institutions nouvelles imposées par le roi. L'édification de la Porte Cailhau, l'émergence de l'élite parlementaire, qui joue un rôle politique et social de première importance à Bordeaux et l'utilisation du français par lequel s'exprime l'effervescence intellectuelle du 16e siècle, témoignent de cette intégration. Les Arts et les Lettres connaissent un essor sans précédent, dominés par de nombreuses figures charismatiques du foyer humaniste qui anime alors l'Aquitaine, à l'image de Michel de Montaigne, dont l'imposant cénotaphe**** exposé au musée perpétue le souvenir. Siècles d'esprit, les 16e et 17e siècles sont



aussi des siècles de sang, riches en tensions politiques, militaires, sociales mais surtout religieuses où s'affrontent protestants et catholiques.



Vaisseau à deux ponts de 64 canons

- **Le 18e siècle**

Les nouvelles salles permanentes consacrées à "Bordeaux, le commerce atlantique et l'esclavage" constituent une étape significative du travail de mémoire que la ville de Bordeaux a engagé depuis plusieurs années.

Si tous les ports de la façade atlantique européenne ont pratiqué la traite atlantique, on estime aujourd'hui que 11 à 13 millions de noirs ont été déportés. En France, Nantes est le principal port négrier avec 1714 expéditions, Bordeaux occupant la deuxième place relativement loin derrière avec 419 expéditions pour 130 000 à 150 000 noirs déportés. Cette différence s'explique par l'environnement économique que la ville doit à sa situation géographique privilégiée. Ses deux grands fleuves, la Dordogne et la Garonne, la mettent en relation économique avec un vaste arrière-pays très riche. Les armateurs bordelais peuvent ainsi privilégier le commerce "en droiture" avec les Antilles, beaucoup moins risqué que le commerce triangulaire dans lequel les produits de l'Aquitaine (blés, vins, objets manufacturés...) sont directement échangés contre des denrées coloniales sans qu'il soit nécessaire de faire le détour par l'Afrique. De plus, c'est par le port de Bordeaux que les produits importés des Isles sont redistribués dans toute l'Europe contribuant fortement à l'enrichissement et donc à l'embellissement de la ville. Ainsi, la traite des noirs ne représente que 4,4 % du commerce bordelais au 18e siècle et la ville a plus profité des revenus des denrées produites par des esclaves que de la traite elle-même.



- **Bordeaux et l'Aquitaine au 19e siècle**



"Les Chartrons"

Avec la Révolution Française, Bordeaux et sa région passent de l'Ancien Régime (une monarchie, une société en trois ordres, une économie agricole, manufacturière, commerciale) aux grandes mutations du 19e siècle (révolution, empire, restauration de la monarchie, république, révolution industrielle, émergence de classes sociales). Bordeaux s'inscrit dans un espace aquitain largement drainé par les voies fluviales, principal moyen de communication. La révolution industrielle du 19e siècle engendre une révolution des transports avec l'utilisation de la vapeur comme source d'énergie. La voie ferrée supplante la voie fluviale traditionnelle ; création d'une ligne de chemin de fer de Bordeaux à La Teste en 1841, l'une des toutes premières de France, construction de gares en liaison avec les lignes des Compagnies d'Orléans et du Midi. Le canal latéral à la Garonne, continuation du canal du Midi réalisé entre 1838 et 1852 est l'un des plus beaux travaux d'utilité publique du siècle. Avec le chemin de fer se développent des stations balnéaires, Arcachon, Biarritz, qui bénéficient d'un engouement pour les bains de mer associé à la découverte d'un art de vivre, la villégiature.

Avec la révolution municipale de 1789 créant la municipalité de Bordeaux, les démolitions opérées dans la ville, le franchissement de la Garonne par la construction du Pont de Bordeaux, les limites historiques de la cité sont remplacées par la nouvelle ceinture urbaine commune des boulevards et de l'octroi. Le baron Haussmann, préfet de la Gironde, prévoit les grandes percées du parcellaire urbain, l'annexion des banlieues. A l'aube du 20e siècle, Bordeaux est dotée de l'ensemble des équipements d'utilité publique, aménagement de la place des Quinconces, des Allées de Tourny, construction d'hôpitaux, palais de justice, halles et marchés, écoles et facultés, musées... Le port connaît aussi de profondes mutations ; construction d'entrepôts, passerelle métallique, quais verticaux, chantiers navals, bassins à flot, débarcadères, grues, rails, wagons facilitant l'accès des navires et des paquebots de plus en plus rapides, aux capacités de tonnage de plus en plus importantes.

Aux échanges commerciaux entretenus historiquement avec Terre-Neuve, les Antilles, l'Afrique, le port connaît un élargissement de son horizon commercial à la



Russie, l'Asie du Sud-Est, l'Extrême-Orient, l'Amérique du Sud. Quantité de marchandises importées sont transformées dans des usines sur Bordeaux et sa région (huileries, chocolateries, raffineries, distilleries, sécheries de morue...). Les relations étroites entre Bordeaux et les colonies finissent par dépasser le plan strictement commercial pour s'illustrer dans l'émergence d'un goût pour l'orientalisme (hôtel particulier des frères Bonie, pavillons des expositions universelles...).

- **Bordeaux et l'Aquitaine au 20e siècle**



Ossip Zadkine "François Mauriac"
1943

Les progrès exceptionnels et les crises majeures qui jalonnent le 20e siècle ont profondément bouleversé notre société. En quelques décennies, l'Aquitaine passe d'une civilisation rurale à une société moderne ouverte sur le monde. Les premiers signes de cette mutation se manifestent entre les deux guerres, avec l'introduction des innovations techniques : automobile, aviation, électricité ou encore cinéma.

Ce processus de modernisation se poursuit après la seconde guerre mondiale avec la mécanisation des campagnes, l'accélération de l'urbanisation et l'avènement de la société de consommation.

La construction européenne et la mondialisation sont aujourd'hui les enjeux auxquels la région doit répondre. Dans ce contexte, Bordeaux accentue son rayonnement et confirme son rôle de capitale économique de l'Aquitaine, région qui a su préserver à la fois la diversité de ses cultures et une tradition d'accueil.

En 1914, la France et l'Europe sont à leur apogée. Elles occupent une place primordiale dans le monde, tant du point de vue politique qu'économique grâce à leurs puissances industrielles et à leurs empires coloniaux. La grande guerre entame cette hégémonie et affirme celle de la puissance américaine.



A l'été 1914, alors que les armées allemandes menacent Paris, le gouvernement français s'installe à Bordeaux, devenue capitale provisoire de la France. L'Aquitaine produit un effort de guerre considérable.

Dans une société encore rurale et vieillissante, où l'immigration ne compense pas la crise démographique, les électeurs portent leurs suffrages vers les partis modérés opposés aux bouleversements politiques et sociaux de l'Europe d'après-guerre. A Bordeaux, le monde universitaire se révèle à travers de grandes figures comme Camille Jullian ou Emile Durkheim, alors qu'émerge une culture des loisirs après de longues années de deuils et de malheurs.

Durant l'entre-deux-guerres, l'Aquitaine traverse une crise économique due en grande partie à la longue survivance de structures anciennes. Les secteurs dynamiques sont la sylviculture et l'aéronautique. La période culturelle de l'entre-deux-guerres reste dominée par la tradition des pratiques et le conservatisme des goûts, alors qu'émergent les expressions culturelles d'un mouvement régionaliste dynamique.

L'Aquitaine est directement impliquée dans le deuxième conflit mondial. L'exode touche le Sud Ouest dès le mois de mai 1940, et le gouvernement se replie à Bordeaux. L'armée allemande installe une ligne de démarcation en Aquitaine et une zone militaire protégée sur la côte, complétant le dispositif du mur de l'Atlantique. Des mouvements de résistance, mais aussi de collaboration, se développent. A la Libération, la région est le théâtre d'opérations militaires, en particulier contre les poches allemandes du Médoc et de Royan.

De la deuxième guerre mondiale au premier choc pétrolier, la période des « trente glorieuses » se traduit par une profonde transformation de la société. Le monde agricole connaît une restructuration sans précédent. La courbe démographique de l'Aquitaine remonte. Le monde politique est dominé par la figure de Jacques Chaban-Delmas, élu maire de Bordeaux en 1947. L'information et l'enseignement supérieur se développent. La société de consommation et des loisirs se met en place. A partir des années 1950, l'économie agricole de l'Aquitaine connaît une impressionnante mutation, alors que l'industrie a du mal à se développer, à l'exception de l'aéronautique. La région se modernise. L'essor du tourisme de masse apporte un nouveau souffle économique. Bordeaux devient métropole d'équilibre. L'Aquitaine culturelle connaît une nouvelle vitalité dans le domaine des lettres et de la création. D'importants foyers d'animation fleurissent à Bordeaux et dans toute la région. Le cinéma constitue un domaine important de diffusion. Bordeaux s'affirme comme la capitale culturelle de l'Aquitaine.



La société de consommation se développe dans les centres urbains, encouragée par une progression démographique. Le monde politique est marqué par l'alternance Droite/Gauche et le nouveau rôle de la Région. Les mondes de l'information et de l'université connaissent un développement considérable. La civilisation des loisirs transforme la société.

Le choc pétrolier des années 1970-1990 touche l'Aquitaine. L'agriculture et l'espace rural changent de visage. La troisième révolution industrielle perce dans les années 1990. Bordeaux s'affirme comme métropole d'ouverture sur l'Europe et le monde. La région se positionne dans le concert européen.

La création artistique de la fin du 20e siècle est marquée par l'éclectisme. Les partenaires publics sont de plus en plus présents dans les politiques culturelles et la protection du patrimoine. Bordeaux garde une place prépondérante dans la diffusion culturelle en Aquitaine.

Les collections d'ethnographie et d'iconographiques

La bibliothèque :



Figure de reliquaire,
Gabon (Kota)
XIXe

- **La collection ethnographique** représente la vie quotidienne traditionnelle en Aquitaine à travers l'artisanat, le terroir et son exploitation, les travaux des champs et l'équipement domestique. Cette approche est complétée par la présentation d'activités traditionnelles spécifiques à certains pays d'Aquitaine: vie pastorale en Béarn, apiculture et pin maritime de la région landaise, vignoble bordelais, ostréiculture et pêche dans le bassin d'Arcachon et l'estuaire, évocation du domaine maritime et fluvial. La culture de la vigne, tradition millénaire dans notre région, s'est développée tout au long des 19e et 20e siècles. Exceptionnel à la fois par son étendue et sa qualité, le vignoble bordelais, ses châteaux et ses grands crus, est universellement reconnu dans le monde et constitue un des moteurs les plus



importants de l'économie régionale. Le musée possède également de nombreuses pièces d'Art primitif dont la présence est liée à l'expansion coloniale et au rayonnement du port de Bordeaux. Leur qualité et leur variété permettent d'évoquer un certain nombre de cultures lointaines : vie quotidienne et religieuse de Nouvelle Calédonie, productions et techniques d'Océanie, instruments de musique et sculptures d'Afrique Noire, approche du monde Eskimo.



« La Mouleyre, échassiers »

- **Les collections iconographiques** traitent à la fois d'histoire, l'urbanisme et l'ethnographie et sont en étroites relations avec les autres collections du musée. Elles s'enrichissent de tableaux (Portrait des juges et consuls de la Bourse de Bordeaux de l'année 1785 – 1786 par Pierre Lacour, La vigne et le vin par Jean Dupas), dessins, estampes, cartes anciennes de la province et régions limitrophes ou autres, associées à un important fonds de photographies et cartes postales, et constituent un fonds de référence pour les chercheurs pour les thèmes et les sites de Bordeaux et de l'Aquitaine.

L'architecture, les vues de villes, les costumes locaux et régionaux, les œuvres de Léo Drouyn, celles de Gustave de Galard, sont bien représentés. L'iconographie développe dans les salles d'exposition l'illustration d'objets en trois dimensions ou encore les remplace par les œuvres qui font ou feraient défaut...



Marcel Chatillon,
"Deux Antillaises" XVIIIe

Les thèmes abordés sont très larges, comme la collection de 352 cartons de vitraux d'ateliers de verriers bordelais, celle d'images publicitaires évoquant les maisons de commerces à Bordeaux ou encore la collection Chatillon abordant les diverses



facettes de l'histoire des Antilles, si importante pour le négoce et le port de Bordeaux au 18 e et 19 e siècle.

- **La bibliothèque** dispose d'un fond général composé de plus de 27000 ouvrages, de 1500 titres de périodiques et d'un nombre important de catalogues d'expositions. Spécialisée en histoire, histoire de l'art, archéologie, anthropologie, ethnographie régionale, européenne et extra-européenne, elle reflète la diversité des collections du musée d'Aquitaine. Elle dispose également d'un fond sur l'histoire de Bordeaux et de sa région, particulièrement important sur les périodes de la préhistoire et de l'époque gallo-romaine.

La bibliothèque compte certains ouvrages remarquables et s'est enrichie de plusieurs donations (collections privées de Robert Coulon et de François Bordes). On peut aussi y trouver des travaux universitaires et des collections de périodiques anciens et contemporains : la Revue Historique de Bordeaux, la Revue Philomathique, le Studies in Conservation, la Société Préhistorique Française, Archéologia, Les Cahiers du Quatenaire, L'anthropologie etc... La bibliothèque du musée d'Aquitaine participe au réseau de prêt entre bibliothèques (adhésion au SUDOC - Système Universitaire de Documentation) et à la conservation des périodiques partagés en Aquitaine. Elle est abonnée à 35 titres et dispose notamment de la collection complète de la Gazette des Beaux Arts et de la Revue Archéologique de Bordeaux.

Enfin, la bibliothèque affirme son rôle de conservatoire de recherches et accueille tout public, en assistant le lecteur dans ses recherches bibliographiques, en France et en Europe.

A. Guérin Turcq

* lapidaire : qui concerne la pierre

** Ethnographie : étude des différentes populations et traditions

*** liturgiques : consacrées aux cultes religieux

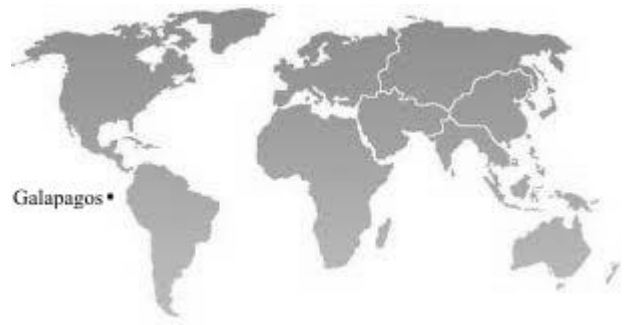
****cénotaphe : monument funéraire en l'absence du corps.



La tortue des Galápagos

Elle vit sur les Îles Galápagos.

Cette tortue terrestre pèse en moyenne autour de 220 kg (record enregistré à 422 kg). On estime son espérance de vie entre 150 et 200 ans. Les tortues se développent pendant environ 40 ans pour atteindre une taille maximum de 1,5 m à 2,2 m de long..



Cette tortue est herbivore et frugivore. Dépourvue de dent, elle possède un bec tranchant qui lui permet de couper les végétaux et les fruits. Elles peuvent passer de longues périodes sans boire réellement, en puisant l'eau dans leur nourriture et en utilisant la rosée. Elles peuvent aussi décomposer leur graisse pour produire de l'eau.

Les tortues sont lentes, leur vitesse de déplacement moyen est de 300 m/h. Elles peuvent cependant se déplacer à une vitesse plus importante lorsque le besoin s'en fait sentir (eau, ponte...). Les tortues émigrent après la saison des pluies sur les plaines herbeuses au bas des montagnes, et remontent à la saison sèche dans les prés d'altitude où les précipitations sont alors plus abondante.

Les tortues semblent être grégaires et sont regroupées en grands « troupeaux ». S'agissant d'animaux dits à sang froid, les tortues se dorment au soleil pendant deux heures après l'aube, absorbant l'énergie par leur carapace. Elles ne sont actives que pendant huit à neuf heures par jour.

Sur le volcan d'Alcedo où elles sont nombreuses durant la saison des pluies, la plupart des tortues se submergent partiellement dans des trous d'eau et de boue creusés, en ne laissant dépasser que leur tête. Elles peuvent dormir pendant environ seize heures dans ces bains de boue qui les aident à maintenir leur chaleur corporelle, ce qui facilite probablement leur digestion. Mais ces bains sont aussi une protection contre des parasites tels que des moustiques et des tiques.



La reproduction n'est pas cantonnée à une période précise, mais on distingue cependant des crêtes saisonnières habituellement entre janvier et août. Comme pour les autres tortues terrestres les mâles se reconnaissent par la forme concave de leur carapace ventrale, ils sont aussi plus grands que les femelles et ont une plus longue queue. La tortue mâle beugle bruyamment et pendille la tête pour attirer les femelles pendant des heures. Quand deux mâles s'affrontent pour une femelle, ils se soulèvent sur leurs jambes et s'étirent vers le haut en allongeant le cou. Le mâle le plus petit quitte la zone, laissant le mâle vainqueur immobiliser la femelle. L'accouplement est rapide.



LE LOUP



Le loup gris commun, autrement dit *canis lupus lupus* en latin, peut mesurer jusqu'à 1 mètre 50 ! Il pèse entre 18 et 42 kilos. Leur maturité sexuelle arrive vers l'âge de 2 ans. Les femelles ont 5 à 7 petits par portée. Il peut vivre jusqu'à 16 ans.

Le pelage du loup peut avoir beaucoup de teintes : blanc, gris, brun, noir.

Les loups vivent le plus souvent en meute. Dans la meute il y a le mâle et la femelle Alpha, c'est le couple dominant. Une meute peut avoir un territoire d'une centaine de km² !

Le loup est carnivore, en hiver il mange des Cerfs ou des caribous. En été il mange des animaux plus petits, des lièvres, des castors, des campagnols, des oiseaux, ... Mais aussi des poissons, insectes, voire même des petits fruits ! Une fois la proie abattue elle est mangée sur place. Il s'attaque rarement aux animaux de ferme et encore moins à l'homme, contrairement à ce que l'on croit.

Le loup a différents noms en français: Loup Commun, Loup des Bois

Et c'est pareil en anglais :
Grey Wolf, Timber Wolf





Peace and Love

Au-delà du symbole

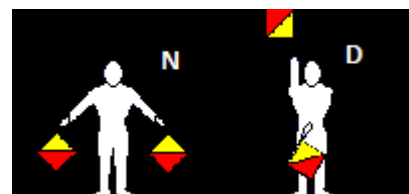
Ce symbole signifie **paix** (peace) **et** (and) **amour** (love) . *Il est très populaire chez les collégiens et les lycéens*



Des origines oubliées...

Le symbole associé a été inventé par le graphiste britannique [Gerald Holtom](#) lors d'une manifestation en 1958 contre une usine d'armement nucléaire.

Dans ce symbole on peut apercevoir en [alphabet sémaphore](#) (utilisé dans la marine britannique) un **N** et un **D** qui sont les initiales de *Nuclear Disarmament* (Désarmement Nucléaire)





Le Smiley



L'histoire du smiley :

La première apparition du visage rond formé d'un sourire en arc de cercle et de deux points pour les yeux est dans le New York Herald Tribune du 10 mars 1963.

Le smiley aurait été inventé par Harvey Bell en 1963 pour une société d'assurance américaine qui voulait une campagne interne pour améliorer le moral de ses employés.

Le dessin est rendu populaire au début des années 70 par deux frères, Murray et Bernard Spain, qui l'utilisent à des fins commerciales. Ils produisent des macarons, tasses à café, t-shirts et autocollants frappés du symbole et accompagné du slogan « Have a happy day » (de l'anglais passez une bonne journée) inventé par Murray. Jusqu'en 1972, on estime que plus de 50 millions de badges-macarons ont été vendus aux Etats-Unis.



Pourquoi on aime les smileys ???

Ah les smileys tout le monde en a , tout le monde en veut...C'est, en bref un symbole extrêmement populaire. Il est partout, sur les bijoux, sur les vêtements, sur les portes clés, en fond d'écran ... mais surtout il agrmente nos e-mail en exprimant nos émotions ... et encore plein d'autres choses.

E. Thivolle



INTERVIEW DE MADAME AURY

Comment êtes vous devenue CPE ?

J'ai passé un concours qui est l'équivalent du concours que passent les professeurs. Auparavant il fallait simplement bac +3 pour cette profession.

Pensez vous que l'on pourrait avoir cours le matin et sport l'après-midi?

Non, le système ne fonctionne pas comme ça, L'emploi du temps serait difficile à changer, ce serait mauvais pour les élèves,

Que pensez-vous des élèves?

Ils sont respectueux du système scolaire et très agréables dans l'ensemble,

Pour quelles raisons recevez-vous des élèves dans votre bureau?

Quand ils ont un problème, ou qu'ils ont posé un problème. Ou aussi quand ils ont un projet pour améliorer la vie au collège.

Le club journal est-il important à vos yeux?

Oui, car il est apprécié des élèves qui sont motivés pour s'y inscrire. C'est aussi un document précieux pour l'établissement.

Pensez-vous que le club journal continuera?

J'espère car il est important. C'est une approche particulière de l'actualité du point de vue des élèves, c'est aussi une manière de compléter les cours. Les élèves commencent par l'actualité mondiale puis passent à l'actualité du collège.

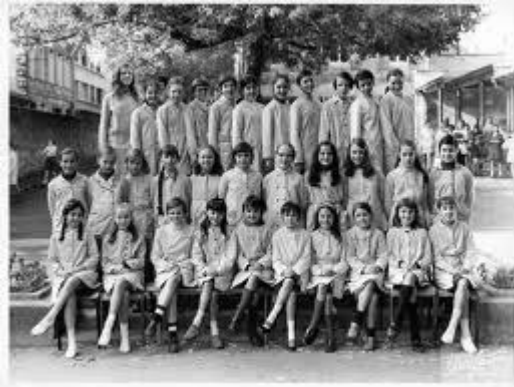
En quoi consiste votre travail ?

Mon travail consiste à collaborer avec tous les adultes de l'établissement, pour placer les élèves dans de bonnes conditions scolaires.

Elorri.Bliard Marie-Lys.Tassaux



Souvenirs de Cassagnol...



*A l'origine, le collège Cassagnol
était une école de fille ...*

Années 1970 : une des classes du collège



*.... qui, quelque années plus
tard, devint mixte.*

*Vers 1995 : une photo de classe du collège
devenu mixte*

Et aujourd'hui???

voici une photo récentes du collège :





Agatha Christie



BIOGRAPHIE

Agatha Christie (1890/1976), l'une des plus grandes gloires du roman policier, est née d'un père américain et d'une mère anglaise. Elle signe ses livres du nom de son premier mari (Christie), même après son divorce et son remariage avec un archéologue. Elle a inventé, dit-on, son premier « mystère » en 1920, pour sa sœur, grande lectrice de romans policiers. A sa mort, elle laisse plus de cent romans et pièces de théâtre, sans compter quelques histoires sentimentales publiées sous un pseudonyme.

Et pour vous mettre l'eau à la bouche...



1



2



3



4



5

... quelques titres parmi les plus célèbres :

1) Dans l'Orient-Express bloqué par la neige, le fameux détective Hercule Poirot mène l'enquête. Puisque le criminel ne peut être que dans le wagon, il lui faut examiner tous les éléments : les voyageurs de nationalités différentes, les douze coups de poignard et les alibis de chacun.



2) Il se passe quelque chose d'anormal. Les dix personnes conviées sur l'île du Nègre en ont la certitude. Pourquoi leur hôte est-il absent? Soudain, une voix s'élève, accusant d'un crime chaque invité. Commence alors une ronde mortelle, rythmée par les couplets d'une étrange comptine...

3) La riche et belle héritière Linnet Ridgeway s'éprend de Simon Doyle, le fiancé de sa meilleure amie, Jacqueline de Bellefort et l'épouse dans la foulée. Les jeunes mariés partent en voyage de noces, mais ils sont poursuivis par la jeune femme délaissée, dans leurs étapes successives, jusqu'en Egypte, où ils séjournent dans un hôtel où se trouve également Hercule Poirot. Tout ce passe pour le mieux au cours de cette magnifique croisière... jusqu'au jour où Linnet est retrouvée assassinée...

4) Sheppard, le médecin du village, est naturellement l'un des premiers à constater la mort étrange qui frappe M. Ferrars puis sa veuve. Lorsque l'homme qui devait épouser Mrs Ferrars, un riche gentleman nommé Roger Ackroyd, est assassiné, c'est encore Sheppard qu'on appelle... Logique donc que Hercule Poirot, le célèbre détective, l'associe à son enquête... Enquête difficile car tous - domestiques, famille, voisins - avaient une bonne raison de souhaiter la mort d'Ackroyd.

5) Un lieu, une date : l'assassin annonce ses crimes et lance un défi à Hercule Poirot. L'assassin est-il un maniaque des annuaires téléphoniques et des indicateurs de chemin de fer ? Celui qui signe A.B.C. tue par ordre alphabétique. Le lecteur croit en savoir plus que le détective lui-même, mais l'auteur est diabolique. Bien malin celui qui aura le dernier mot!

7	2	9	3					
			2	7	6		4	
8	6			9	1	7	2	
			7	3		6	8	
4			6		2			5
	7	6		8	4			
	9	5	4	2			6	8
	3		8	5	9			
					3	5	9	7



Jacqueline Wilson

Jacqueline Wilson est une écrivaine anglaise pour la jeunesse, qui a écrit à ce jour une vingtaine de livres sur les relations familiales, mettant en scène des situations difficiles. Ses œuvres sont appréciées de millions de lecteurs dans le monde. Elle a vendu à plus de 25 millions d'exemplaires au seul Royaume-Uni, sa seule rivale actuelle dans la littérature pour ado et près-ado est Anne Fine (*journal d'un chat assassin*).

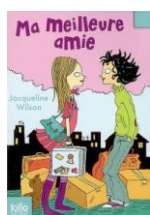
Nous vous proposons de vous faire découvrir cette auteure qui nous a charmées.



Une auteure est née !

A 9 ans, son premier livre, « Meet the Maggots » narre les aventures d'une famille de 7 enfants. Elle fait des études de secrétariat puis se lance dans le journalisme et dans l'édition. A 19 ans, elle épouse William Millar Wilson et deux ans plus tard lui donne une fille, Emma. A 24 ans, elle écrit son premier roman à destination des préadolescents, « Ricky's birthday ». Tous ses livres sont illustrés par Nick Sharatt. Elle a remporté de nombreux prix, dont le « Children's Book Award » en 2000 et 2003 ainsi que le prix Tam-Tam pour Lulu Bouche-cousue. Elle vit aujourd'hui près de Londres. En 2008, elle a été élevée au rang de Dame de l'Empire britannique.

Critique : les meilleurs livres de Jacqueline Wilson



C'est l'histoire de deux amies inséparables, dont l'une va déménager à l'autre bout du pays. L'autre fera tout pour la revoir. *Mon Jacqueline Wilson préféré, que j'ai lu une bonne dizaine de fois, avec toujours autant d'émotions !*



Une femme et ses deux enfants s'enfuient de chez eux parce que leur mari et père les bat. La petite famille va traverser tout Londres sous une fausse identité, en quête d'un endroit où refaire leur vie. *Un Jacqueline Wilson débordant d'émotion, très dur aussi, mais tout simplement magnifique.*



« La fabuleuse histoire de Jenny B. » raconte l'histoire d'une fille placée dans un orphelinat et qui essaie de se faire adopter. Mais cela n'est pas si simple, en raison du caractère pas toujours facile de Jenny... *Un excellent Jacqueline Wilson, l'un des nombreux qui abordent le délicat sujet des enfants orphelins, ou ayant perdu l'un de leur parents. Ce livre est suivi de deux autres : « Un rôle en or pour Jenny B. », et « Un nouveau défi pour Jenny B. », tous les deux très bien aussi.*

Par Aliénor le Blanc et Zoé Bunel.

